

locale

economie

## Le Racing veut se bâtir un avenir pro autour d'un stade

Jérôme Yager



« Notre force sera collective » clame le Racing depuis le début de saison. Après la « Révolte » de 2019-2020, les présidents veulent monter un projet à l'horizon 2025, autour d'un nouveau stade. L'ancien président d'Agglo Jacques Bascou doit mobiliser collectivités et investisseurs.

Intelligence tactique, vice, agilité et vivacité. Les qualités requises chez un demi de mêlée, seront portées par l'ancien maire et président du Grand Narbonne Jacques Bascou au sein d'un projet « RCN 2025 ». Inutile de convaincre ce jeune retraité de la politique, supporter acharné du Racing – par passion et pas par obligation politique – que le RCN est « un club historique qui a sa place au plus haut niveau ». Les 5 coprésidents, et Gilles Belzons en tête ne cessent de clamer qu'ils ont ce projet qui ne peut pourtant se limiter à la simple motivation de « remonter au plus vite en Pro D2 ».

## Le retour d'une structure privée

« On a besoin d'enclencher une dynamique qui passe par la (re-) création d'une SASP » révèlent Marc Delpoux et Jean Ormières, « faire en sorte aussi que la filière formation ne s'épuise pas, faire le lien avec les équipes de villages » ajoute Jacques Bascou. Rien de véritablement nouveau, si ce n'est la volonté de construire un projet « à réaliser jusqu'en 2025, donc à ficeler dans les 3 à 4 mois » (G.Belzons) qui apporte de la visibilité, là où le Covid « met un voile opaque sur l'avenir » (M.Delpoux). Pour les dirigeants du RCN, la tête de proue la plus visible sera le projet de stade. « Aller vers le monde pro, nous, on dit oui, mais il y a des choix stratégiques à faire, des consultations à mener : que veulent les Narbonnais pour leur club de rugby, que peuvent les collectivités, les financeurs » explique Gilles Belzons.

## Le RCN veut s'inspirer des Dragons Catalans

Jacques Bascou est en lien avec Didier Mouly (Ville et Grand Narbonne) et la Région pour tâter le terrain, celui d'un stade désuet, « l'un des derniers sur les 30 stades de clubs pros à ne pas avoir été refaits... 26 l'ont été en France ».

Les dirigeants, mais aussi les joueurs, le voient à chaque déplacement, même en Fédérale 1 puis Nationale, le RCN est plus « historique » qu'il ne le faudrait. « Le rugby est devenu national, des gens investissent dans les clubs grâce à des structures et des volontés politiques, comme à Rouen. Aujourd'hui des clubs comme Bourg-en-Bresse ont de superbes stades, de 7000 places certes, mais avec du réceptif, des loges VIP, des salles à louer » commente Marc Delpoux. Les Narbonnais veulent s'inspirer de ce que les Dragons ont fait de Brutus à Perpignan, parlent centre de formation partagé avec d'autres sports, d'aménagement de tout un quartier autour de Narbovia, de l'Arena, du Parc des sports et de l'Amitié. Le comité directeur du Racing n'exclut pas non plus un stade neuf en périphérie sur le territoire de l'agglomération. Autour d'un tel projet, il serait effectivement plus aisé de fédérer spectateurs, investisseurs et financeurs, de « conquérir de nouveaux publics ».

L'avenir du RCN ? « Il s'est passé quelque chose la saison dernière avec 3000 spectateurs en moyenne par match, 300 à l'extérieur, avec le record de 7 diffusions à la télé, et l'objectif des 1/4 de finale atteints avant le Covid » explique Jean Ormières avant de poursuivre : « ça amène des perspectives ». Celles d'un retour parmi les meilleurs en France. « Que Jacques soit le premier qui ait ouvert la porte ! » en rejoignant la réflexion engagée par les coprésidents, lance Bébelles. À bon entendeur...

## Jérôme Yager

« Que veulent les Narbonnais pour leur rugby ? »

« L'un des derniers stades de France à ne pas avoir été refait »

